

REVUE DE PRESSE BELGIQUE



De Guillaume Gallienne

Avec Jean-François Breuer

Mise en scène Patrice Mincke

Scénographie et costumes Anne Guilleray

Création Lumières Philippe Catalano

Chorégraphie Laura Cabello Perez

Régie Camille Loquet et Yann Boels

Visuel Lou Verschueren

Presse Valérie Nederlandt – 7 Avril Productions

Production LIVE Diffusion

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des Centres culturels de Verviers et Sambreville

INTERVIEWS

22/09/22 – RTC Liège

Interview : <https://urlz.fr/jtQx>



CultureL avec le comédien Jean-François Breuer



04/10/22 – RTBF La Première

Interview : <https://urlz.fr/jtQv>



04/10/22 – LN Radio

Interview : <https://urlz.fr/jtQr>



06/10/22 – La Libre

Interview : <https://urlz.fr/jtQm>



02/12/23 – RTBF C'est du belge

Interview : <https://urlz.fr/qjmn>



02/12/23 – RTBF C'est du belge

Interview : <https://urlz.fr/qjmJ>



Une comédie tendre et intime

GUILLAUME, MA CHÉRIE!

Jean BAUWIN

Du plus loin qu'il s'en souviennent, Guillaume a toujours cru qu'il était une fille. C'est pour répondre au désir de sa mère qu'il a cultivé la part féminine de sa personnalité. Il ne voulait que lui plaire, se distinguer de ses frères et attirer ainsi tout son amour. Leur relation est tellement fusionnelle qu'il l'imite à la perfection, et en l'incarnant sur scène, il dresse d'elle un portrait monstrueux et tendre à la fois. Il interprète avec un amour fou, et un fol humour, cette femme qu'il adore, mais qui n'arrive jamais à le prendre dans ses bras. Et quand son père aimerait le voir plus viril, faire du sport, le garçon préfère, de loin, rejouer Sissi dans sa chambre.

CONFUSION DES GENRES

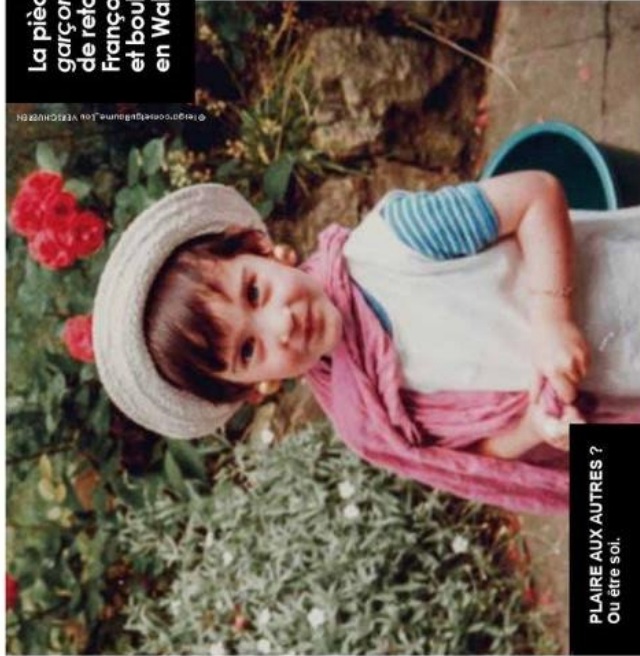
Guillaume Gallienne a raconté son histoire avec une autodérision délicate et parfois cruelle dans *Guillaume et les garçons, à table !*, une comédie désopilante, devenue ensuite un film très réussi. Le comédien Jean-François Breuer reprend aujourd'hui ce texte qui semble écrit pour lui, tellement il se reconnaît dans ce jeune adolescent qui cherche son identité dans les entrelacs du masculin et du féminin.

où il découvre qui il est réellement : un homme, à la part féminine très développée, mais résolument hétérosexuel.

UNE COMÉDIE ARC-EN-CIEL

Pour recréer le rôle de Guillaume Gallienne, Jean-François Breuer s'est entouré de toute une équipe. Avec Patrice Minck à la mise en scène, il a trouvé une âme sœur qui a compris combien sa féminité pouvait être une force d'humour et d'émotion. Avec Anne Guilleray à la scénographie et aux costumes et Philippe Catalano aux lumières, ils ont recréé l'intérieur d'un appartement où Guillaume n'est que de passages, et où le décor s'épure petit à petit pour laisser entrer davantage de lumière, celle qui révèle qui il est véritablement. La chorégraphe Laura Cabello Perez a initié le comédien à la sévillane, une danse espagnole qui peut faire penser au flamenco. La scène d'ouverture montre donc un jeune garçon dansant comme une fille, sur un air entonné par un homme qui chante comme une femme. Le ton est donné, celui de la confusion des genres.

Sur la photo de l'affiche du spectacle, on découvre Jean-François Breuer lorsqu'il était enfant et qu'il jouait avec son frère et ses cousins. Un chien, un foulard, une paire de boucles d'oreilles, et le voilà qui défie fièrement au bras de son frère. Tout le monde rit de les voir. « *Je crois que ma famille va être très surprise de redécouvrir cette photo, sourit-il. Évidemment, elle raconte tout l'inverse de qui j'ai vécu Guillaume. Moi, je n'ai jamais eu l'impression d'être une fille. J'étais juste content de mettre des bouts de tissus et de m'habiller autre-*



PLAIRE AUX AUTRES ?
Ou être soi.

ment pour ressembler à mes sœurs. »

Comme Guillaume Gallienne, le comédien belge a aussi très souvent exploité son côté féminin dans ses rôles précédents. Dans *Frédéric*, par exemple, il incarnait avec talent le rôle d'un fan et sosie de Freddie Mercury. « *C'est très jolissif de pouvoir jouer ce genre de choses !* » Et cela plaît au public. « *J'ai joué effectivement beaucoup d'homosexuels. J'ai exploité mon côté féminin, arien, arc-en-ciel, pourrait-on dire.* »

La pièce de Guillaume Gallienne, *Les garçons et Guillaume à table !*, est de retour au théâtre avec un Jean-François Breuer irrésistiblement drôle et bouleversant de sincérité. Tournée en Wallonie.

mi, soi-même tout entier. Le théâtre est venu après. Je savais déjà qui j'étais au fond de moi, et le théâtre m'a permis ensuite de passer de l'autre côté, de dire : voilà, je suis comme ça. Mais c'est la musique qui m'a d'abord attiré et m'a permis de m'évader. » Voilà pourquoi le comédien retourne de temps en temps vers des projets musicaux.

Aujourd'hui, c'est le personnage de Guillaume qui le retient. Son histoire n'est-elle pas finalement celle de tous ? On essaie de plaire aux autres pour se faire aimer, parfois en muséifiant sa propre personnalité. La relation que le fils entretient avec sa mère est à la fois malsaine et touchante, jusqu'à ce qu'il ose être lui-même, quoi qu'il en coûte. C'est sans doute le message universel que livre cette pièce. Et parce que l'écriture est fine et juste, parce que les personnages sont caractérisés avec une infinie tendresse, mais sans concession, parce que le comédien est d'une sincérité absolue, on passe un excellent moment. À voir en famille, ou à montrer à ceux à qui on s'est efforcé de plaire toute sa vie. ■

Les garçons et Guillaume à table ! de Guillaume Gallienne, en tournée à partir du 10 octobre à Saint-Breville, Dison, Hamut, Wanze, Liège, Athys et Namur. En novembre à Ibre et à Ciney. Dates et renseignements : www.gallienne.com.

L'ART COMME RÉVÉLATEUR

Quand on le voit sur scène, on a l'impression qu'il interprète sa propre histoire, avec une remarquable intensité. Et si c'est par le théâtre que le sociétaire de la Comédie française a affirmé qu'il était vraiment, pour Jean-François Breuer, c'est la musique qui a rendu possible cette révélation. « *Quand on joue un morceau de musique devant un public, on est*

Culture

Scènes

- Jean-François Breuer et Patrice Mincké adaptent "Les garçons et Guillaume, à table!"
- L'auteur, Guillaume Gallienne, y dénonce les clichés de genre.
- Sa comédie fut créée au théâtre, avant d'être un triomphe au cinéma.

Hétéro, homo...? "On est tous des individus. Point."

À savoir

Quoi? Jean-François Breuer s'empare du seul-en-scène *Les garçons et Guillaume, à table!* de Guillaume Gallienne, dans une mise en scène de Patrice Mincké. Le pitch? Persuadé depuis tout jeune qu'il est une fille, Guillaume se comporte comme tel, ce qui est loin de déplaire à sa mère, qui entretient la confusion. Sa famille, les personnes qu'il rencontre pensent dès lors qu'il est homosexuel. Un peu perdu, il s'empare du trouble et joue l'ambiguïté.

Où et quand? En tournée à Bruxelles et dans toute la Wallonie à partir du 7 octobre (Sambreville) jusqu'au 22 avril 2023, dont 12 représentations à La Vilette (Lille), du 3 au 20 novembre.

Infos et rés. sur www.livediffusion.com

Rencontre Stéphanie Bocart

Dans la salle du Grand Théâtre de la Ferme de Martinrou, à Fleurus, l'air est frisquet et on garde volontiers son manteau sur les épaules. Je vois mettre un petit peu de chauffage, se risque Patrice Mincké, le directeur des lieux, dont la facture de mazout a explosé en ce début d'automne. Malgré le contexte énergétique difficile, l'ambiance détendue qui règne sur le plateau a vite fait de réchauffer les corps. Le comédien Jean-François Breuer et Patrice Mincké déclinent sur un petit diable à roulettes deux grandes armoires en bois, à la structure apparente, qu'ils installent au milieu de la scène. Puis, ils les remplissent de vieilles valises, malles et sacs de voyage. Ils sont rejoints par le créateur lumière, Philippe Catalano, qui, lui, éparpille des dizaines de petites lampes de chevet vintage à même le sol. La répétition peut commencer.

"Maman, j'ai un peu mal à la tête"

Jean-François Breuer s'est assis dans l'enchevêtrement de ces bagages d'antan. Il attend que soit lancée la musique d'introduction. "On est confiants", assure-t-il, à quelques jours de la première de son seul-en-scène *Les garçons et Guillaume, à table!*, de Guillaume Gallienne, mis en scène par Patrice Mincké. "Tout va bien aller, même si on sent qu'on est dans la dernière semaine avant le début de la tournée", qui démarre ce 7 octobre à Sambreville, avant de l'emmenner pour quarante dates à Bruxelles et sur les routes de Wallonie.

"Jean-François, je te fais écouter les deux extraits", prévient Patrice Mincké depuis la rigole. "OK. Le

On peut essayer les deux", lui répond-il. Quelques notes de guitare résonnent dans la salle. Jean-François Breuer se lance. "Maman! Maman! Maman, j'ai un peu mal à la tête. - Ah??! Toi aussi! [Musique] - Maman, tu sais quoi, j'ai retenu mon premier amour de quand j'étais petit. Tu te souviens, Anna? - Comment va-t-elle? - Euh... Elle va bien, je crois."

"Je pense qu'au début, quand tu dis que tu as mal à la tête, ça doit vraiment être tout simple, conseille Patrice Mincké tandis qu'il dévale l'escalier qui relie la rigole à la scène, comme un petit garçon qui se plaint d'avoir mal au genou. Comme ça, la stupéur vient sur Ah! Tu me parles de toi, en fait! On essaie comme ça? - OK. Oui, oui!", acquiesce le comédien.

Confusion des genres

Ce texte, *Les garçons et Guillaume, à table!*, Jean-François Breuer et Patrice Mincké ont monté. Mais "je ne savais pas si c'était possible et si on aurait les droits", se souvient-il. Son producteur, Denis Janssens (Live Diffusion), a alors fait la demande "et Guillaume Gallienne a accepté". Récit autobiographique, *Les garçons et Guillaume, à table!* est une comédie créée en 2008 au théâtre de l'Ouest parisien, avant de devenir un immense succès au cinéma en 2013 (*lire ci-contre*). Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie Française, ramera quatre César en 2014.

L'histoire? Des son plus jeune âge, Guillaume est persuadé d'être une fille, ce qui est loin de déplaire à sa mère qui entretient la confusion. Sa famille, les personnes qu'il croise sont ainsi convaincues qu'il est homosexuel. Lui, un peu perdu, s'amuse de cette non-virilité, joue l'ambigü-

güité et rend hommage à la féminité.

"Un vrai travail de chirurgien"

Si la pièce et le film retracent le vécu de Gallienne, Jean-François Breuer et Patrice Mincké n'ont aucunement cherché à en faire un copier-coller. "Ça reste un défi relativement fréquent au théâtre quand on monte un classique qui a déjà été joué et monté plein de fois (Patrice Mincké vient de mettre en scène *Cuisine et dépendances* de Jaouï et Bacri aux Galeries, Ndlr), estime le metteur en scène. Le dernier truc à faire, c'est donc de voir comment il a été joué avant de le jouer". Et d'ajouter: "Si on veut être un peu créatif et se libérer du poids du passé, il faut prendre le texte, imaginer ce qu'il évoque, pourqu'il a été écrit, etc. et s'y plonger avec sa subjectivité".

Dans le cas présent, "Guillaume Gallienne jouait son histoire et, ici, on joue un propos, un thème, une histoire", relève Patrice Mincké. "Je me suis interdit de revoir le film pour que ça n'influe pas sur la musicalité de mon phrasé, en particulier pour le rôle de la mère, et mon jeu, complète Jean-François Breuer. Un regard plus vers le haut, une position de la main, un souffle sur la voix... C'est un vrai travail de chirurgien pour s'approprier clairement et sincèrement chaque personnage". Le but n'est pas de faire croire que c'est l'histoire de Jean-François, précise encore le metteur en scène, même s'il est allé chercher dans son vécu, son univers pour créer son personnage.

"Aujourd'hui, des insultes fusent toujours"

"Ce récit me touche parce qu'il résonne avec ce que j'ai traversé personnellement, confie Jean-

François Breuer. Ici, il s'agit d'un coming-out inversé: Guillaume pense être une fille puis il croit être homosexuel, se fait insulter et, finalement, il est hétéro. Moi, j'ai fait mon coming-out. Mais toute mon enfance, j'ai été insulté: 'pedale', 'tapette', 'saut la flotte', 'dégage'... Et, aujourd'hui, il y a toujours des insultes qui flèssent. C'est pour cela que c'est important de montrer cette pièce". Il poursuit: "Un moment, dans la pièce, Guillaume dit: 'C'est quand même difficile d'être viril'. Moi, je ne suis pas quelqu'un de viril, je le sais, mais je n'en ai pas envie. Et ce n'est pas pour autant que je dois prouver que je sais enfoncer un clou dans un mur".

Patrice Mincké abonde: "Je suis hétéro, mais quand je pleure ou quand je montre ma sensibilité, je reçois une gomme. Wouah! Tu as une part féminine bien développée. Mais non! C'est ma masculinité qui fait que je pleure ou que je suis un papa-coq, ou devrais-je plutôt dire un papa-coq". Et de fustiger: "Il y a plein de fois où on nous redirige vers des stéréotypes (de genre). Je suis sûr que, dans la salle, plein d'hommes vont se reconnaître dans cette difficulté à répondre à l'image de l'homme tel qu'il doit être". Pour Jean-François Breuer, enchermer les gens dans une case identitaire (hétérosexuel, LGBTQIA+, allochtone...) s'avère "dangereux". "Nous sommes tous des individus. Point".

"Notre but est de faire rire pendant le spectacle, insiste Patrice Mincké, avec des moments d'émotion. Mais au-delà, notre but n'est pas que l'on parle du spectacle, de la lumière ou de Jean-François, mais bien du sujet. Et, à nos yeux, c'est à ça que le théâtre sert."



Si le genre nous était conté

HUY

Prestation scénique tout en nuances à Wanze avec Jean-François Breuer dans une adaptation de « Guillaume et les garçons, à table ».

Jamais la question du genre n'aura été aussi présente sur la scène sociétale qu'en cette décennie qui veut mettre en avant, pour les combattre, toutes les inégalités qui lui sont liées. Avec « Guillaume et les garçons, à table », Guillaume Gallienne signe ici un texte fort, pétri de tendresse et de drôlerie avec comme question indirecte de savoir si la femme est l'avenir de l'homme ou, son modèle incarné ?

Proposé jeudi au centre culturel de Wanze avec Jean-François Breuer dans un seul en scène pétri de tendresse et de drôlerie, le texte met en scène l'auteur lui-même, confronté à tous ses doutes et ses questionnements liés à une recherche d'identité qui ont nourri et blessé son enfance.

On comprend ici que longtemps, Guillaume Gallienne aura recherché sur le visage de sa mère, dans ses attitudes, un miroir retourné où il pouvait alors s'identifier. Là est sans doute le point de départ d'une écriture sensible, libératrice, peut-être, qui aboutit à cette pièce, laquelle pose la question du genre et



Très belle prestation d'acteur pour Jean-François Breuer dans la pièce « Les garçons et Guillaume, à table », jouée à Wanze.

des stéréotypes qu'on lui associe. Là où le propos pourrait paraître redondant, il se révèle pourtant novateur avec la question posée à l'envers. C'est-à-dire, quel genre nous définit finalement quand on sait qu'un garçon peut avoir une masculinité fragile et une fille des allures de garçon manqué ?

Tout ici est donc dans la nuance d'un texte fort et dans le jeu millimétré de Jean-François Breuer qui incarne avec justesse les différents personnages. Tour à tour, Guillaume Gallienne ou sa mère, sa Babou ou même son père, le comédien révèle l'intimité de ces personnes qui ont gravité autour de l'intéressé.

Mise en scène par Patrice Mincke, l'adaptation théâtrale opte pour des éléments de décors sonores et visuels qui veulent mettre en avant cette recherche d'une identité intérieure. Valises et autres bagages, luminaires en tout genre illustrent, à notre insu, cette quête d'un homme en recherche de soi, là où la confusion des genres et les malentendus le rendent plus vulnérable encore. Autre point fort de la pièce écrite en 2008 – avec un thème toujours d'actualité – la distance que l'auteur prend avec le sujet qu'il dédramatise en toute lucidité, histoire sans doute de brouiller les pistes pour mieux y revenir après.

NATHALIE BOUTIAU &

« Les Garçons et Guillaume à table ! », un seul en scène théâtral époustouflant signé Guillaume Gallienne, porté par un Jean-François Breuer épatant !

Après nous avoir régalié et ébloui par sa performance dans *Frederic* où il incarnait un sosie un peu paumé de *Freddie Mercury*, *Jean François Breuer* se retrouve à nouveau seul en scène pour *Les Garçons et Guillaume à table!*, un spectacle actuellement en tournée dans toute la Belgique. C'est au *Théâtre de La Valette* à Iltre que j'ai retrouvé *Jean-François* pour aller l'applaudir, et au vu du talent formidable qui l'habite, je savais par avance que je ne serais pas déçu.

Le premier souvenir que j'ai de ma mère, c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : « Les garçons et Guillaume, à table ! » et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone il y a deux jours, elle raccroche en me disant : « Je t'embrasse ma chérie » ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.

Au cinéma, *Guillaume Gallienne* avait dressé le portrait d'un garçon perdu, **sujet d'une confusion sexuelle troublante qui pense qu'il est une fille et brouille les pistes, entretient la confusion, s'amuse de cette « fragilité » et rend hommage à la féminité.**

Le film avait cartonné, aucune raison que l'adaptation théâtrale ne fasse pas mouche elle aussi.

Et en effet, **une fois encore Jean-François Breuer démontre qu'il est un immense comédien en interprétant avec une aisance incroyable les différents personnages de ce seul en scène.** On est happé par le récit et **la mise en scène intelligente de Patrice Mincke dans un décor à tiroirs composé de valises superposées que le personnage principal, Guillaume, ouvre au fil du déroulement de la pièce.** Des valises qui contiennent à chaque fois tout ce qu'il faut pour illustrer son propos.

Et même si l'étroitesse de la scène du sympathique *Théâtre de la Valette* ne permet pas de profiter totalement de l'effet des lampes posées au sol qui s'allument à propos, **on est bluffé par la justesse de l'écriture et par le ton de l'interprétation sans failles de Jean-François.**

Et puis il y a **cette dernière phrase de la pièce, totalement assassine, qui à elle seule clôture en beauté cet excellent spectacle.**

***Les Garçons et Guillaume à table !* est indiscutablement un événement théâtral de haute voltige, à ne pas rater.**

"Si je ne suis pas une fille, alors je suis un garçon!" Oui, le coming-out peut être inversé!

Jean-François Breuer s'approprie magistralement la pièce de Guillaume Gallienne, "Les garçons et Guillaume, à table!" dans un seul-en-scène jouissif et drôle sur la confusion des genres, mis en scène par Patrice Mincke. À ne pas manquer!

"Elle est géniale, ma mère. Elle n'a aucun défaut, ma mère, assure, émerveillé, Guillaume. Sauf, tempère-t-il, d'être de mauvaise humeur depuis 35 ans... Depuis ma naissance, en fait".

Né dans une fratrie de garçons, Guillaume est persuadé, depuis qu'il est enfant, d'être une fille. Et ce pour plaire à sa mère, pour qu'elle ait la fille qu'elle n'a jamais eue. Alors, il a appris à l'imiter, sa mère. Au point de parvenir à gruger son entourage rien qu'au son de sa voix. Mais, *"le seul qui ne se fait pas prendre, c'est mon père. Il ne veut pas que je sois une fille [...] Il veut absolument que je fasse des trucs de garçons"*. Pourtant, le jour où son père le confond vraiment avec sa propre femme, Guillaume jubile. Il vante sa victoire auprès de sa mère, mais elle lui inflige un sévère camouflet : *"Ma mère reste de mauvaise humeur"*. Alors, pour gagner cet amour maternel, Guillaume opère une nouvelle stratégie : imiter d'autres filles, en s'inspirant d'autres femmes qu'il aime. Rien n'y fait non plus. Sa mère, tout comme la société, ne le voit pas comme une fille, mais comme un homosexuel. Mais, lui, non. *"Alors, si je ne suis pas une fille, je suis un garçon!"*, réalise-t-il. Et le coming-out de s'inverser.

Tendre et cruel

Créée à Paris en 2008, avant de devenir un immense succès au cinéma en 2013, la pièce, autobiographique, *Les garçons et Guillaume, à table!* de Guillaume Gallienne rayonne, aujourd'hui, sous un jour nouveau grâce à Jean-François Breuer, épaulé à la mise en scène par Patrice Mincke. Et de fait, vous n'assisterez pas à une réplique, au risque d'être bancale, de Gallienne. Pour cause! Jean-François Breuer s'imprègne magistralement des mots du Sociétaire de la Comédie française, en y insufflant sa propre sensibilité, ses propres fêlures et son grain de folie bien à lui. Jouissif!

Pendant 1h20, il embarque le public dans un récit de vie aussi tendre et drôle qu'éprouvant et cruel. De l'Espagne et ses Sevillanas à l'Angleterre et son pensionnat pour garçons, en passant par la Bavière et ses cures de thalasso, Jean-François Breuer voyage dans le temps et l'espace, racontant les (més)aventures de Guillaume pour se mouler dans un genre qui n'est pas le sien, mais dont il s'amuse à brouiller les frontières. Une paire de lunettes, une perruque, une couverture ceinturée en jupe longue, un chapeau d'été fuchsia ou encore une bouche pincée..., Jean-François Breuer campe avec aisance et brio une galerie de personnages féminins (la mère de Guillaume, sa grand-mère, ses tantes...), tous plus truculents les uns que les autres.

Pour symboliser ces péripéties et cette quête d'identité, le comédien est entouré, sur scène, de valises (lesquelles se font aussi l'assise d'un très beau décor, original, pensé par Anne Guilleray) qu'il trimbale, ouvre et ferme comme pour se délester du poids d'un passé devenu trop encombrant. Et, enfin, s'assumer tel qu'il est : un homme qui aime passionnément les femmes, mais pour qui *"être viril, c'est vraiment très difficile"*.

Le coming out à l'envers de Jean-François Breuer



Déjà exercé au monologue, le comédien Jean-François Breuer brille ici en reprenant le personnage imaginé par Guillaume Gallienne.

Eric Russon

Après "Frédéric", le comédien Jean-François Breuer renoue avec le monologue en reprenant "Les garçons et Guillaume, à table!" de Guillaume Gallienne.

Guillaume croit qu'il est **une fille**. Pas parce qu'il le sent au plus profond de lui. Plutôt parce que sa famille, et sa mère en particulier, l'a **assigné à ce rôle** et l'a convaincu que c'était "comme ça". Alors, en fils obéissant, il va essayer. Essayer d'être une fille, essayer d'être homosexuel, essayer surtout de **plaire à sa mère**.

Créé sur scène en 2008 par Guillaume Gallienne, "Les Garçons et Guillaume, à table!" a ensuite connu un **immense succès** au cinéma en 2013. Le texte étant autobiographique, il est intéressant de découvrir comment un autre artiste peut s'en emparer. C'est le comédien Jean-François Breuer qui a pris le risque de **donner une nouvelle vie aux mots de Gallienne** pour se les approprier et tenter même de faire oublier la pièce originelle. Pari réussi!

Jean-François Breuer prend à bras le corps ce nouveau monologue, dans lequel il joue 17 personnages qui gravitent autour du protagoniste principal.

Après l'épatant "Frédéric", seul en scène où le comédien interprétait un sosie vocal et physique de Freddie Mercury, le voilà qui prend à bras le corps ce nouveau monologue, dans lequel il joue **pas moins de 17 personnages** qui gravitent autour du protagoniste principal. Au-delà de sa performance d'acteur, on sent une volonté profonde de **faire entendre sa voix** dans le concert des débats qui concernent aujourd'hui les stéréotypes de genre et d'identité sexuelle. En racontant ce coming out à l'envers, lui qui a connu un coming out à l'endroit, Jean-François Breuer met l'accent sur la nécessité de **considérer l'être humain** avant de le jauger sur ses orientations politiques, philosophiques, religieuses ou sexuelles.

Histoire à tiroirs

Même si la pièce a aujourd'hui une résonance qu'elle n'a pas forcément eue au moment de sa création il y a 15 ans, "Les Garçons et Guillaume, à table!" reste avant tout **une comédie**. Certes elle est douce amère, mais la *vis comica* de Jean-François Breuer, habitué des univers débridés de Dominique Bréda ou Sébastien Ministru, s'en donne à cœur joie **sans jamais tomber dans la caricature**.

Le dispositif scénique imaginé par le metteur en scène Patrice Mincke colle parfaitement au propos de cette nouvelle version de la pièce. Le décor est composé de **multiples valises** renfermant chacune des anecdotes composant le récit mais aussi, symboliquement, toutes les personnalités qui sont à l'intérieur du personnage. Car, comme Guillaume, **nous ne sommes pas faits d'un bloc**: on a tous dans nos têtes plein de petites valises qui ne demandent qu'à être ouvertes.

Fleurus: "Guillaume et les garçons, à table!" à Martinrou, du 16 au 19 janvier

C'est un tour de force qui s'annonce à la Ferme de Martinrou: du 16 au 19 janvier, Jean-François Breuer va proposer Les Garçons et Guillaume, à table ! , dans une mise en scène de Patrice Mincke, par ailleurs directeur des lieux, avec une scénographie et des costumes signés Anne Guilleray. Le challenge que va relever le comédien, c'est d'assurer, seul en scène, l'ensemble des principaux personnages de l'histoire. Au cœur du récit fortement autobiographique, qui a également donné le même titre au film tiré de la pièce, se trouve donc l'histoire du comédien Guillaume Gallienne qui, enfant, se pensait plutôt fille. Jean-François Breuer va donc également se glisser dans la peau de la maman de Guillaume qui, elle, serait assez contente d'avoir une fille plutôt qu'un troisième garçon...

Seb. G



Jean-François Breuer donne corps, seul en scène, à cette comédie émouvante. ©Lou verschueren

WOLUWE-SAINTE-LAMBERT/UCCLE

« LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE ! » DE RETOUR SUR SCÈNE

Créée en 2008, avant son succès au cinéma, la pièce autobiographique « Les garçons et Guillaume, à table ! » de Guillaume Gallienne connaît un nouveau souffle. Jean-François Breuer raconte l'histoire avec son propre vécu au Wolubilis et à Uccle.

ZHEN-ZHEN ZHENVY

On ne présente plus l'histoire. D'abord découverte sur scène en 2008 puis adaptée au cinéma en 2013, la pièce autobiographique de Guillaume Gallienne est réinterprétée par Jean-François Breuer dans une mise en scène signée Patricia Minck. « Les garçons et Guillaume, à table ! » passe par le Wolubilis ces 21 et 22 novembre et au Centre culturel d'Uccle du 15 au 17 février 2024.

« On m'a dit que j'étais de fou

de passer après Guillaume Gallienne mais je n'y ai jamais pensé car le texte me touchait tellement ! », confie le comédien Jean-François Breuer pour qui le sujet reste toujours encore bien d'actualité.

« IMPORTANT DE BOUSCULER LES PENSEES »

Pour plaire à sa mère, Guillaume se comporte comme une fille. C'est le début du questionnement et d'une quête d'identité. Il n'est pas une fille mais est-il alors homosexuel comme le pense

tout son entourage ?

« On doit sembler être pour être accepté et pour ne pas être soi », analyse l'artiste. « On fait de plus en plus de cases pour que chacun puisse être ce qu'il veut. On est en train de créer tellement de cases qu'à un moment, il va falloir tout balayer. C'est important de bousculer les pensées et juste pouvoir dire 'Bonjour, je suis un être humain.' »

COMING IN ET COMING OUT

Pour s'imprégner de l'histoire de Guillaume, le comédien



Jean-François Breuer reprend le rôle. © Lou Verschueren

s'est inspiré de son propre vécu. « Je me suis interdit de revoir le film. Je lui ai écrit pour le remercier de son texte et il m'a conseillé d'être le plus pudique possible et le plus proche de moi », déclare-t-il. « Guillaume a fait un coming out tandis que j'ai fait un coming out. Toute mon enfance, je devais montrer que j'étais fort et Guillaume a dû montrer qu'il était efféminé. »

Sur scène, des valises que le comédien ouvre pour interpréter les différents personnages et les moments qui ont marqué la vie de Guillaume.

« C'est comme si mon cerveau ouvrait un tiroir. L'histoire se déroule comme un voyage pour parler de la vie de Guillaume », estime Jean-François Breuer. « Le texte est très bien écrit, c'est un bonheur de jouer. Tout se fait très naturellement et facilement. » ■

À noter : Les garçons et Guillaume, à table ! Au Wolubilis les 21 et 22 novembre. Infos et réservation au 02/761.60.30 et sur www.wolubilis.be et au Centre culturel d'Uccle du 15 au 17 février. Infos et réservation au 02/374.64.84 et sur www.ccu.be